

vertu se cacheroit, si elle pouvoit, dans l'obscurité la plus impénétrable aux yeux des mortels, contente des regards du seul Etre qui soit digne d'elle; rien n'est plus au-dessous de ses considérations que les éloges & les censures des hommes, leurs haines & leurs faveurs, leurs jugemens & leurs commentaires (a).

Mr. de Tresséol en faisant le tableau général de la vie de Mr. du Muy, fixe d'abord l'idée des hommes, qui seuls dévoient être proposés pour sujet des éloges académiques. " Nous porterons avec empressement notre tribut à l'homme, dont la vie est l'histoire des progrès successifs des vertus, & dont l'ame simple en les exerçant dans toute leur pureté & dans toute leur énergie, ne croit travailler qu'à les acquérir : à l'homme qui aima tout ce qu'il devoit aimer, & comme il le devoit aimer; qui aima sa famille, sa patrie, son prince, l'état, l'humanité, la religion; qui aima par-dessus tout ses devoirs : à l'homme dont les qualités moins brillantes que solides, moins sublimes que précieuses, toujours agissantes, toujours appliquées à la pratique du bien, souvent mille fois plus pénibles que ces efforts extraordinaires, mais passagers, qui tendent au grand, excitoient, avec le respect & l'admiration, l'espérance & le désir de l'imiter : à l'homme qui fut tous les théâtres

(a) *Ipsa quidem virtus pretium sibi, solaque late
Fortunæ secunda nitet, nec fastibus ullis
Erigitur, plausuque petit clarescere vulgi;
Nil opis externæ cupiens, nil indiga laudis,
Divitiis animosa suis.* Claudianus.